

Gaston CALMETTE

Directeur-Gérant

RÉDACTION — ADMINISTRATION  
26, rue Drouot, Paris (9<sup>e</sup> Arr.)

POUR LA PUBLICITÉ

S'adresser, 26, RUE DROUOT  
A L'HOTEL DU « FIGARO »

ET POUR LES ANNONCES ET RÉCLAMES

Chez MM. LAGRANGE, CERF & C<sup>ie</sup>  
8, place de la Bourse

# LE FIGARO

« Loué par ceux-ci, blâmé par ceux-là, me moquant des sots, bravant les méchants, je me hâte de rire de tout... de peur d'être obligé d'en pleurer. » (BEAUMARCHAIS.)

H. DE VILLEMESANT

Fondateur

RÉDACTION — ADMINISTRATION  
26, rue Drouot, Paris (9<sup>e</sup> Arr.)

TÉLÉPHONE, Trois lignes : N° 102.46 — 102.47 — 102.49

ABONNEMENT

	Trois mois	Six mois	Un an
Seine et Seine-et-Oise.....	45	80	160
Départements.....	48	85	170
Union postale.....	52	95	185

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste de France et d'Algérie.

## SOMMAIRE

La Quinzaine fantaisiste : HENRI ROCHEFORT.  
La Vie de Paris : Une « Saison russe » : G. DAVENAY.  
En Turquie : Abdul-Hamid n'abdiquerait pas.  
Le déjeuner de l'Élysée : CH. DAZATZ.  
Les fêtes de Jeanne d'Arc : JULIEN DE NARFON.  
Incendie de la gare du Landy : Un entrepôt d'essences en flammes : GEORGES GRISOT.  
Les Conseils généraux : AUGUSTE AVRIL.  
Les papiers du duc d'Aumale à l'Institut : CH. D.  
Journaux et Revues : ANDRÉ BEAUNIER.  
Gazette des Tribunaux : GEORGES CLARETIE.  
Les grèves : A. MÉRIS ; A. MAZAMET.  
Les auteurs français et la Russie : ANDRÉ NÈDE.  
Les Théâtres : Théâtre Antoine : « Master Bob (gagnant du Derby) » : FRANCIS CHEVASSU.  
Feuilleton : Le Trust : PAUL ADAM.

## La Quinzaine fantaisiste

En allant hier au Jardin d'acclimatation visiter le royaume de Lilliput, je croyais me trouver au milieu d'un peuple particulièrement heureux puisqu'il n'avait pas d'histoire, et que quelque hardi voyageur avait découvert sur des plateaux montagneux encore inexplorés. J'ai été un peu déçu, car on ne peut pas dire que ce royaume de Lilliput ne soit pas un peu dépeuplé, car on ne peut pas dire que ce royaume de Lilliput ne soit pas un peu dépeuplé, car on ne peut pas dire que ce royaume de Lilliput ne soit pas un peu dépeuplé.

On en voit de petits, de grands, de démesurés, de différents. Au fond des bocaux transparents.

Ces bœufs d'homme se distinguent surtout par leur manque de proportion. Les uns, sont tout en buste, les autres tout en jambes, d'autres tout en ventre. Leurs voix, qui semblent sortir de ces phonographes qu'on introduit dans l'estomac des poupées d'un certain prix, n'ont rien d'humain. On croirait quand ils chantent qu'on les a remontés avec un clou comme une boîte à musique, et ils laissent comme une impression de marionnettes. Sont-ils heureux dans cet état qui les retrace à peu près complètement de la société, ou préféreraient-ils subir les charges du service militaire plutôt que de s'en voir exempter faute de la taille réglementaire ? Nous en venons à nous demander si ces bœufs d'homme ne sont pas un peu dépeuplés. C'est de constater que la troupe lilliputienne contient des Allemands, des Anglais, des Américains et pas un seul Français.

On les avait embauchés dans tous les pays les plus éloignés des uns des autres de sorte que, m'a appris un des employés de l'établissement, ils ne se connaissent pas du tout entre eux, et c'est seulement dans le train qu'ils ont noué des relations ; mais il paraît que comme les morts les nains vont vite, car déjà beaucoup d'entre eux se sont fiancés à beaucoup d'entre elles, et on m'a pour cette semaine même invité plusieurs mariages où on m'aurait peut-être demandé de servir de témoin ou de garçon d'honneur. Il est certain que le jour où sera célébrée une de ces unions la mairie se verra obligée de refuser du monde. Mais on ne peut songer sans inquiétude aux enfants qui naîtront de ces justes noces. Si les parents sont hauts comme une paire de bottes, leur progéniture sera probablement haute comme une botte. Et lorsque ces filles et ces garçons, encore plus nains que leurs pères et mères, convoleront au four, ils finiront, par procréer des gnomes qui feront leur lit dans une boîte de dominos.

Il avait été question d'unir des géants des deux sexes afin de créer une race qui aurait formé en corps d'élite. Avec les habitants du royaume de Lilliput établi au Jardin d'acclimatation ce serait tout le contraire et quand ces infimes petits circuleront sur le boulevard on aurait toujours peur de mettre le pied dessus. On arriverait alors, au bout de quelques siècles, à constituer toute une nation de pygmées qui ne pourraient presque rien à nourrir et seraient probablement aussi intelligents que les hommes de la plus haute stature. Les Japonais aussi étaient, à cause de l'exiguïté de leur taille considérés avec quelque dédain par les Européens qui les regardaient du haut de leur grandeur. Ils n'en ont pas moins écrasés leurs ennemis qu'ils peuvent aujourd'hui braver impunément. En tout cas les directeurs de cette caravane sont assurés d'un grand succès. Toutes les femmes que leur petitesse désespère voudront aller constater qu'il s'en trouve sur la surface du globe d'encre plus petites qu'elles.

Les nains peuvent d'ailleurs se consoler en songeant qu'un certain nombre d'hommes petits n'en ont pas moins été classés parmi les grands hommes. Louis Blanc, Thiers et Bonaparte dont Kleber disait : « Il est haut comme une botte et il mettra la République dans sa poche » ont donné leurs noms à des rues, à des quais, à des places et à des boulevards.

## LA VIE DE PARIS

### Une « Saison russe »

Une saison russe ! Que de souvenirs le seul énoncé de ce titre n'éveille-t-il pas dans l'âme des amateurs de musique ! Ce sont d'abord les concerts donnés il y a trois ans, et qui offrirent dans leurs cinq programmes un très saisissant tableau de la production musicale en Russie ; puis, enfin et surtout, les représentations de *Boris Godounov* à l'Opéra, il y a un an. Quels enthousiasmes ne soulevèrent-elles point ! On apprît, en attendant *Boris*, non seulement à connaître l'un des plus émouvants chefs-d'œuvre de la musique, mais aussi à goûter dans toute sa saveur et dans tout son pittoresque l'art décoratif et l'art de la mise en scène des Russes. Les décors si relevés de ton, les costumes baroques, les chœurs, la figuration miraculeuse de M. Sannin initièrent le public parisien à une atmosphère, à des mœurs, d'une intensité pittoresque jusqu'alors inconnue.

Cette évocation plastique, si parfaitement adaptée à la musique de Moussorgski, n'enthousiasma pas moins les spectateurs que cette musique elle-même.

A l'issue de ces inoubliables manifestations, le regret de tous était qu'elles fussent closes ; chacun eût voulu entendre et voir à nouveau tous ceux qui, chanteurs illustres ou humbles, comparses, dispensaient leur talent, leur zèle pour faire revivre de manière saisissante l'action du drame.

Le vœu de tous sera comblé cette année. Nous reverrons — au Châtelet cette fois — les artistes tant applaudis l'an dernier ; nous reverrons les chœurs si expressifs, si vivants qui ont été l'un des plus justes mobiles de notre admiration. Mais les organisateurs de la saison ont voulu faire non point aussi bien, mais mieux que par le passé. Par un tour de force inimaginable, ils ont fait venir de Moscou à Paris l'orchestre entier de l'Opéra impérial ; ils ont réuni dans le même but les corps de ballet de Pétersbourg et de leurs plus illustres étoiles, à seule fin que nous puissions admirer ce corps de ballet unique, incomparable, qui a assuré depuis longtemps à l'école de danse russe une place prépondérante.

Chacun de ces points nécessiterait de longs et intéressants commentaires. Qu'il nous suffise de dire au choix des organisateurs. Pour l'opéra, ce sont : *l'Opéra Terrible* (la *Psikhotique*), l'une des œuvres les plus saisissantes de Rimsky-Korsakov, et qui fournit à Chabapine l'un de ses plus beaux rôles ; *le Prince Igor*, de Borodine, et *Rousslan et Ludmilla*, de Glinka.

Pour le ballet, ce sont : *le Pavillon d'Armide* de N. Tcherepine, un des plus brillants élèves de Rimsky-Korsakov ; *Cleopâtre*, les *Sylphides* et *le Festin*.

Les interprètes lyriques sont tous, ou presque, très connus du public parisien : ce sont l'admirable Félia Litvinne, Mmes Lydia Lipkowska et Elisabeth Petrenko, MM. Chaliapine, Kastorsky, les ténors Smirnov et Damaev, M. Davidov et Charonov.

La vedette des ballets sera partagée par cinq ballerines étoiles qui sont la Pavlova, la Karalli, la Karsavina, la Fedorova et la Balchina.

Les premières danseuses seront Mmes Smirnova et Fedorova. Enfin nous verrons les danseurs prodigieux que sont Nijinski, Mordkine, Kozlov, Bolm, Monakhov, dont l'extraordinaire souplesse, la vertigineuse technique chorégraphique ne seront pas le moindre sujet de surprise des spectacles de danse. Le corps de ballet sera dirigé par son maître habituel, M. Fokine.

L'orchestre aura à sa tête Nicolas Tcherepine ; les chœurs seront conduits par M. Uric Avranek.

Enfin la régie générale est confiée à nouveau à M. Alexandre Sanine. Nous verrons donc une fois encore au Châtelet, comme naguère dans *Boris*, des foules vivre de la vie la plus frénetique et la plus naturelle et des mouvements scéniques réglés non pas seulement selon la vérité, mais, ce qui est plus rare, selon l'expression du drame.

Les spectacles se composeront de répétitions générales réservées à la presse et de spectacles de gala pour lesquels, à peine le bruit s'en était répandu qu'une saison russe allait se donner à Paris, de très nombreuses inscriptions ont été déjà prises au pavillon de l'Opéra, siège de l'organisation de ces représentations. La saison russe durera du 18 mai au 15 juin et comprendra douze soirées d'abonnement. Ses organisateurs, qui ont le sens du grand et du fastueux, sauront donner au Châtelet l'aspect de gala qui convient à une manifestation à la fois mondaine et artistique.

Ainsi s'affirmera une fois de plus la coutume nouvelle et fort heureuse qui dote chaque année Paris d'une véritable « saison ». Inaugurée avec les manifestations beethoveniennes de Weingartner et la saison italienne, renouvelée par les concerts russes, les représentations de *Salomé* et celles de *Boris*, elle ne pouvait trouver un prolongement plus brillant et plus artistique que les prochaines représentations russes.

G. Davenay.

## Échos

### La Température

Certes, le temps est encore très beau ; le ciel reste d'une parfaite limpidité et le soleil brille du plus vif éclat ; seulement, depuis vingt-quatre heures, il souffle un petit vent d'est, qui, sans être d'une extrême violence, n'en est pas moins refroidissant et partant fort désagréable.

La température s'est donc sensiblement abaissée, et hier, dans la matinée, en banlieue parisienne, on a signalé de la gelée blanche.

A sept heures du matin, le thermomètre marquait à Paris 8° au-dessus de zéro, et 13° à l'après-midi. La pression barométrique, en baisse, accusait 761<sup>mm</sup>. Une dépression qui se trouvait hier près des Açores se rapproche de l'Europe.

Des pluies sont tombées sur le nord-ouest et le centre du continent. En France, on signale quelques ondées dans le Midi.

La température a baissé dans toutes nos régions.

Départements, le matin. Au-dessus de zéro : 3° à Charleville, 5° à Boulogne, 6° à Dunkerque, 7° à Limoges, à Clermont, à Nancy et à Belfort, 8° à Cherbourg et à Rochefort, 9° à Brest, à Quessant, à Lorient, à l'île d'Aix et à Nantes, 10° à Bordeaux, à Toulouse, à Besançon et à Lyon, 12° à Perpignan, 13° à Marseille, 14° à Orléans, 15° à Cette et à Alger.

En France, la température va rester élevée ; les pluies orageuses vont reprendre dans l'Ouest.

(La température du 21 avril 1908 était, à Paris : 2° au-dessus de zéro le matin, et 11° à l'après-midi ; baromètre : 753<sup>mm</sup> ; temps très froid.)

Du *New York Herald* : A New-York : Temps couvert. Température : maxima, 65° ; minima, 60°. Vent nord-est. A Londres : Temps beau. Température : maxima, 14° ; minima, 4°. Vent est-nord-est. Baromètre, 75<sup>mm</sup>.

A Berlin : Temps beau. Température (à midi) : 11°.

### Les Courses

Aujourd'hui, à deux heures, Courses à Auteuil. — Gagnants du *Figaro* :

Prix de Garches : Braggart ; Watteau III. Prix de la Pépinière : Cappelletti ; Herkimor. Prix *Pride of Kildare* : Bethesda ; Orgerus. Prix de Colombelles : Chanoine ; Rouvrou. Prix Clin Foc : Philomène. Prix Le Rakos : Kahoul ; La Comelle.

### A Travers Paris

A cause de son voyage méridional, le Président de la République ne pourra visiter le Salon de la Société des artistes français que le 30 avril, au lieu du 29, qui était prévu. En conséquence, le vernissage n'aura lieu que le 1<sup>er</sup> mai.

Rappelons que la recette de cette journée est affectée aux œuvres de bienfaisance de la Société.

L'ouverture du Salon est fixée au dimanche 2 mai.

C'est aujourd'hui à deux heures que le Président de la République et Mme Fallières inaugureront l'exposition des Cent portraits de femmes du dix-huitième siècle au Jeu de paume des Tuileries.

Les membres du corps diplomatique et plusieurs ministres prendront part à cette visite.

Un joli mot de lord Methuen, que racontait avant-hier Grosclaude, à la soirée de S. A. le prince Roland Bonaparte. Pendant la campagne du Transvaal, lord Methuen, on le sait, avait vainement poursuivi le général Dewet. Dernièrement on présentait les deux hommes l'un à l'autre, dans une cérémonie publique : — Enfin, s'écria lord Methuen saisissant les deux mains de son ancien adversaire et les serrant amicalement, je vous tiens !...

### LA STATUE DE MISTRAL

Etre statufié vivant ! Que de charmes et sans pareille ! Que l'on constate peu souvent !... Le doux poète de *Mireille*.

Non sans un légitime orgueil, Va jouer de ce juste hommage, Et poura reposer son œil En contemplant sa propre image.

Il s'y verra représenté Dans une pose coutumière : Réveur, mais souriant, hanté D'horizons clairs et de lumière.

Au lieu d'un geste théâtral, Un ressemblance fidèle. Que de sculptures sur ce Mistrail Ferait bien de prendre modèle !

Car, pour messieurs de la spatule, Des bêtises, de l'échecœur, Rois du méplat, de la rotule, Demeurer simple, c'est déchoir.

On nous expliquera, d'ailleurs, Pourquoi leur marotte s'obstine A nous montrer des travailleurs Les bras croisés sur la poitrine.

On des orateurs malappris Qui du doigt désignent les masses ?... Messieurs, votre art n'a de prix Que s'il est exempt de grimaces !

Hugues DELORME.

Dans un décor de féerie s'ouvrira cet après-midi, au Parc-des-Princes, un Salon encore, mais un Salon sans vernissage, et sans peinture, et surtout sans peintres !

Ce Salon est celui des azalées, et ses organisateurs sont les jardiniers de la Ville de Paris... et le printemps.

On n'imagine pas la splendeur du coloris, la multiplicité des nuances, la grâce des corolles de ces fleurs, plus charmantes cette année, peut-être parée que les froids persistants, en retardant leur éclosion, avaient donné plus de vigueur à la sève longtemps concentrée qui s'épanouit aujourd'hui dans l'éclat de leur beauté.

A l'entrée des serres du Parc-des-Princes, on chante harmonieusement leurs formes et leurs couleurs, la fontaine des *Vendanges*, de Dalou, donne une joyeuse note de vie ; et, au-dessus, les ombres de grands chênes plusieurs fois séculaires, au pied desquels s'arrêta, un jour qu'elle allait à Versailles, Mlle de La Vallière, évoquent un joli passé.

L'Académie des beaux-arts, qui vient de déclarer la vacance du fauteuil du regretté Alfred Normand, dans sa section d'architecture, entendra samedi la lecture des lettres des candidats à ce fauteuil.

Il est de tradition dans cette compagnie de n'élire dans cette section d'architecture que d'anciens pensionnaires de la Villa Médicis, alors qu'au contraire les autres sections de l'Académie des beaux-arts comptent, au nombre de leurs membres, des artistes qui n'ont pas pris le chemin de Rome pour venir à l'Institut.

Cette fois encore la tradition paraît

devoir être respectée, car on ne cite parmi les candidats probables que d'anciens grands prix de Rome d'architecture, et notamment MM. Laloux, qui a construit la gare du quai d'Orsay et l'Hôtel de Ville de Tours ; Deglane, architecte du Grand Palais, et Redon, architecte du Louvre.

L'élection du successeur d'Alfred Normand a été fixée au samedi 8 mai.

### LA MAISON DU COIN

On se souvient des hypothèses qu'inventa la malignité publique, lors de l'inauguration de la statue d'Alfred de Musset sur la place du Théâtre-Français. On prétendait que le poète, las d'aventures décevantes, refusait le cordial qu'une dame compatissante, debout derrière lui, l'invitait à prendre au café voisin.

Aujourd'hui, tout s'explique. Suivez du regard le geste indicateur de la dame compatissante. Vous découvrirez une jolie maison toute neuve, fière de ses six étages, de ses balcons, de ses colonnettes, de ses petits clochers... une maison des plus modernes. Elle n'a qu'un défaut : c'est de s'élever dans la compagnie de constructions sobres, d'un goût un peu vétuste et non pas déplaçant. Plutôt que de voir cette pagode hollandico-chinoise rompre l'harmonieuse sévérité du Palais-Royal, Musset se condamne pour l'éternité à contempler d'un œil morne la petite maison de bois où les gens pressés attendent l'autobus.

On vient de fonder une ligue pour la préservation des perspectives parisiennes ; défilera-t-on Musset de son cauchemar ?... Souhaitons, en tout cas, qu'on épargne à Napoléon, sur sa colonne, l'ennui de voir surgir, place Vendôme, un temple indien ou un business-house à vingt-quatre étages.

L'inauguration du *Victor Hugo* de Rodin dans le jardin du Palais-Royal donnera lieu à une grande solennité de glorification de la mémoire du poète.

La date de cette fête, qui comportera beaucoup moins de discours que de lectures et de déclamations d'œuvres de Victor Hugo, n'est point encore fixée ; mais il est probable qu'elle sera célébrée seulement à l'automne, dans la splendeur dorée des feuilles qui vont mourir. M. Rodin nous disait hier, en effet, qu'il a quelques légères retouches à faire exécuter — et il surveillera lui-même ce travail — à la base de son beau marbre, pour en assurer l'homogénéité avec le piédestal qui le supporte.

On fera sans doute coïncider la fête d'inauguration avec une des grandes dates de la vie de Victor Hugo.

Paris mal tenu.

Nous recevons la lettre suivante :

Peut-être est-il nécessaire de réveiller M. de Pontich...

Rue Joffroy, entre le boulevard Malesherbes et la rue de l'Écouvillie, la chaussée, de macadam, faisait une poussière telle que les riverains démenageaient. Samedi matin, la municipalité a goudronné... Joie générale !... Le soir on a mis sur le goudron une couche de grève qui fait vingt fois plus de poussière que jamais.

UN VIEUX LECTEUR.

La formule de l'opérette nouvelle, voilà bien longtemps qu'on la cherche ; il semble que MM. Michel Carré, André Barde et Charles Cuvillier, les auteurs et compositeur d'*Aggar*, le grand succès actuel du théâtre des Capucines, l'aient trouvée. C'est un grain de sel gaulois, cinq grains de sel antique, une pincée de poivre rouge, et cela saupoudré de brio, assaisonné de verve, arrosé d'une fantaisie débordante et lié par une musique à la fois savoureuse et relevée. Mais ce plat fin a besoin d'être servi finement, et c'est là que triomphent les chefs interprètes Marguerite Deval, Berthez, Marise Fairy, Maxime Capoul. Quoi d'étonnant à ce que ce fin régime trouve des amateurs et que les Capucines refusent du monde tous les soirs !

La méningite cérébro-spinale, qui sévit depuis quelques semaines en France avec un véritable caractère épidémique, frappe surtout les organismes débilités et amoindris par le surmenage et la fatigue. Les médecins sont unanimes à déclarer que le seul moyen de se préserver de cette redoutable affection est de tonifier l'organisme en prenant plusieurs fois par jour un « Dubonnet ».

Sur l'eau les 6-cylindres viennent d'affirmer par la souplesse, la régularité et la puissance de leur marche, la supériorité qu'on leur reconnaissait sur terre. C'est là le dernier enseignement, confirmatif de tant d'exemples antérieurs, du récent meeting de Monaco dont la nouvelle et glorieuse épreuve, la Coupe des Nations, fut gagnée par un canot qu'actionnaient ses moteurs à 6 cylindres.

Ces résultats montrent à quel point fut bien avisée la Société Delannay-Belleville en établissant sa série, si variée, de 6 cylindres. Routières incomparables, les 6-cylindres Delannay-Belleville sont, en effet, les plus merveilleuses voitures de ville, d'une souplesse inouïe et délicieusement silencieuses dans les reprises, superbes et gracieuses de lignes, voitures parfaites par la mécanique et l'esthétique.

### Hors Paris

Bien curieux — presque unique, croyons-nous, en France — est le régime administratif des « landes du Pont-Long », — que les expériences aviatiques de Wright et de ses élèves mettent au premier plan de l'actualité. Ces landes n'appartiennent ni à l'Etat, ni à une commune, ni à un particulier, mais à un syndicat : celui des villages de la « vallée d'Ossau » située à quelque soixante kilomètres de là, tout contre le rempart des

Pyrénées. C'est la propriété commune des bergers de la montagne et elle est exclusivement affectée au pacage de leurs troupeaux. Chaque année, en octobre, pasteurs et troupeaux d'Arudy, de Laruns et de Gabas — ces trois sentinelles avancées de nos villages français — descendent au « Pont-Long ». Lorsque sonne l'avril, qui débarrasse les hautes plateaux d'Ossau de leur blanc manteau de neige, ils remoncent, en longues théories, aux pays d'origine.

Et cela, en vertu de vieux *foris* contre lesquels rien n'a pu prévaloir, ni les efforts des comtes de Béarn, ni la main du roi de France, ni le *luminioir* de la Révolution !

### Nouvelles à la Main

— Qu'il fait chaud !  
— Cette année, nous sommes passés directement de l'hiver à l'été, de la neige au grand soleil.  
— Il n'y a plus de demi-saisons...  
— Toujours l'écrasement des modérés !

— Il paraît que l'escargot de Bourgogne s'exporte en grandes quantités. On en envoie même en Angleterre.  
— Sans doute par escargot-boats.

— Les populations de l'Yonne ont fait imprimer une pétition pour demander qu'on protège l'escargot, qui est sur le point de disparaître.  
— Cette pétition n'a pas dû être imprimée sans coquilles.

— M. Leboucq, de la commission d'enquête sur la marine, a été envoyé à Alger.  
— Il est naturel que Leboucq soit envoyé en émissaire.

— Les Marocains recommencent à se battre. Deux mahallas se sont rencontrées hier près de Fez.  
— Ils ont tort de faire cette reprise. La pièce a vieilli et ne fera plus le sou !

Le Masque de Fer.

### EN TURQUIE

## Abdul-Hamid n'abdiquerait pas

La situation est à peu près la même qu'hier, avec pourtant cette nuance que l'abdication ou la déposition d'Abdul-Hamid, que certains correspondants allemands et autrichiens considèrent toujours comme certaines, deviennent moins probables. Il paraît, en effet, s'être produit un revirement dans les milieux dirigeants des Jeunes-Turcs qui se contenteraient des conditions suivantes, sur lesquelles, on disait, à la fin de l'après-midi, que l'accord se serait fait :

Le Sultan ne sera pas déposé, la plus grande partie de la garnison de Constantinople sera congédiée et remplacée par des troupes de Salonique ; six cents commandants macédoniens seront chargés du maintien de l'ordre dans la capitale ; les troupes de Salonique s'abstiendront provisoirement d'entrer ; le gouvernement adressera à la population de Constantinople un manifeste répondant à ces clauses ; toutes les troupes prétorales de nouveau serment ; la flotte de guerre quittera Constantinople sous prétexte de faire des manœuvres.

Les Jeunes-Turcs seraient arrivés à la conviction qu'il suffirait de mettre le Sultan dans l'impossibilité d'agir et, pour ce faire, lui donneraient un entourage et une garde sur lesquels ils pourraient absolument compter et qui seraient inaccessibles à toute tentative de corruption. Ils exigeraient pourtant la punition des auteurs directs du mouvement. L'un d'eux, rédacteur en chef du journal *Volka*, a été arrêté.

L'armée d'investissement est actuellement forte de 30.000 hommes. Le ministère délibère toujours, car il y a encore un ministère. Tewfik-pacha n'est plus démissionnaire. Seul Nazim-pacha, le commandant de la garnison, n'est pas revenu sur sa décision d'hier.

A la suite du Conseil tenu par les ministres, une proclamation officielle a été publiée démentant l'existence de différends entre les troupes de Salonique et d'Andrinople avec la garnison de Constantinople.

La proclamation déclare qu'aucune cause d'inquiétude entre les troupes et la population n'existe ; le gouvernement a pris toutes les mesures de sûreté. Personne ne doit croire aux bruits malveillants qui sont sans fondement ; chacun doit vaquer à ses affaires et la presse ne doit pas publier de bruits alarmants.

La garnison de Constantinople redevenue jeune-turque, les soldats les plus compromis dans l'aventure du 13, craignant les représailles, désertent et se rendent en Asie Mineure ; les autres se déclarent plus Jeunes-Turcs que jamais.

Toute la famille impériale, y compris le prince héritier Rechad, est réunie à Yildiz-Kiosk.

Les stationnaires étrangers ont fait débarquer des détachements pour garder les ambassades, bien que la situation continue à ne présenter aucun danger.

### L'occupation de Constantinople

D'après une dépêche de Salonique la gendarmerie jeune-turque serait entrée à Constantinople et aurait affiché une proclamation déclarant que les troupes constitutionnelles entreraient bientôt

dans la ville dans le seul but de maintenir l'ordre et de punir les coupables. De Constantinople, on télégraphie que le chef de la police de Salonique est parti pour Constantinople avec dix officiers devant faire fonctions de commissaires et soixante agents, en vue d'organiser le service de sûreté dans la capitale.

Une autre dépêche annonce le départ de Salonique pour Constantinople du commandant du 3<sup>e</sup> corps d'armée, il va surveiller personnellement l'évacuation de la capitale par les malades.

Enver-bey est arrivé à San-Stefano.

Le *Berliner Tageblatt* annonce que les troupes entrèrent demain à Constantinople, mais qu'elles ne pénétrèrent pas dans Stamboul et occupèrent seulement Yildiz-Kiosk.

On met la main sur le Sultan si on ne le dépose pas.

#### Ahmed-Riza préside la Chambre

La victoire des Jeunes-Turcs est complète et définitive : en voici la preuve : Péris, 21 avril.

La Chambre a tenu aujourd'hui une courte séance, sans quorum, car soixante-dix députés seulement étaient présents.

Ahmed-Riza a repris le fauteuil de la présidence, sous la protection des troupes, et a prononcé un discours éloquent dans lequel il a conseillé à la Chambre d'exercer son activité dans le calme et si elle s'écarter du départ des troupes.

L'armée, a-t-il dit en terminant, a lavé la souillure de l'armée.

Le renvoi de la flotte en faveur des Jeunes-Turcs est complet. Le commodore est venu aujourd'hui leur offrir sa coopération.

— VIATOR.

On se rappelle qu'Ahmed-Riza avait donné sa démission le 13 et que, depuis une semaine, deux élections présidentielles ont eu lieu, dont l'une a été sanctionnée par un iradé du Sultan. Ahmed-Riza n'en a pas moins trouvé le fauteuil vide lorsqu'il s'est présenté.

Cet incident n'est pas le moins étrange des étranges événements qui se déroulent depuis huit jours à et autour de Constantinople.

Ajoutons qu'Ahmed-Riza, d'après une dépêche de l'Agence *Havas*, serait parti pour Salonique en s'arrêtant à San-Stefano où la Chambre ira sans doute siéger aujourd'hui.

#### Les massacres de chrétiens

Le croiseur anglais *Diana* a débarqué cinquante soldats d'infanterie de marine à Alexandrette.

Les troubles se propagent dans le vilayet d'Alep. Ils ont éclaté à Antioche et Biredjik.

Les ressortissants britanniques et d'autres étrangers se sont réfugiés au vice-consulat anglais.

Le cheik-ul-islam a télégraphié aux autorités ecclésiastiques de faire tous leurs efforts pour arrêter les troubles.

Les autorités civiles et militaires semblent impuissantes.

Le navire de guerre anglais *Swiftsure* est arrivé à Mersina.

Le navire de guerre anglais *Triumph* va à Alexandrette remplacer le croiseur *Diana* qui retournera à Beyrouth.

On dit que le croiseur turc *Hamidieh* est parti pour Mersina.

Trois navires de guerre anglais sont en route pour Lemnos.

Deux autres navires de guerre anglais arriveront d'un moment à l'autre en vue des côtes de Syrie.

Les cuirassés anglais *Ocean*, *Canopus* et *Minerva* sont partis de Malte, sous le commandement de l'amiral commandant l'escadre de la Méditerranée.

Le croiseur italien *Fretuccia* a quitté La Canée, en route pour Mersina.

On annonce qu'un massacre de chrétiens a eu lieu à Antioche.

D'après les nouvelles reçues à Rome, Zeitoun est en état de révolution et Kilisnabaria est menacée.

Les Circassiens et les Kurdes s'avancent jusqu'à Alep, où la situation est très grave, car le vali ne dispose que d'un seul bataillon pour maintenir l'ordre dans la ville et les campagnes. On assure que les officiers du bataillon d'Alep, appartenant au comité Union et Progrès, se refusent à obéir aux ordres du vali. A la suite des massacres de Mersina, d'Adana et d'Alexandrette, de grandes alarmes régnent dans la population de Beyrouth, mais jusqu'ici l'ordre n'a pas été troublé.

#### Nouvelles diverses

L'Express-Orient, qui avait été arrêté aux avant-postes de l'armée d'investissement, est arrivé à Constantinople mardi, à minuit.

D'après un renseignement reçu du représentant de la Turquie à Larissa, des mesures militaires sont prises à la frontière de Grèce.

Les Jeunes-Turcs de Monastir demandant qu'on empêche le prince Bourhan-Eddin, fils aîné du Sultan, de s'enfuir de Constantinople.

A Niksam, district de Drama, un gendarme turc a tué sept paysans, il en a tué deux et a blessé les cinq autres; il en a ensuite pris la fuite.

On mande de Rodosto qu'une bande a incendié le village grec d'Exasterno, près de Tchataldja; 400 familles se trouvent sans abri.

Une souscription est ouverte à Athènes pour leur venir en aide.

#### LE

Le Président de la République et Mme Fallières ont offert hier un grand déjeuner en l'honneur de LL. AA. II. le prince et la princesse Nashimoto, cousins de S. M. l'empereur du Japon.

Leurs Altesses Impériales sont arrivées à midi et demi à l'Elysée, où les honneurs militaires leur ont été rendus par une compagnie du 104<sup>e</sup> d'infanterie, les tambours battant aux champs.

Accueillies au sou du palais, avec le cérémonial d'usage, par MM. Mollard, directeur du protocole, le colonel Jacquillat, gouverneur de l'Elysée, et les officiers de service, elles ont été conduites aussitôt auprès du Président et de Mme Fallières, qui les attendaient dans le grand salon des ambassadeurs, au milieu de leurs invités; et c'est là qu'ont eu lieu les présentations. M. et Mme Fallières nommant à Leurs Altesses Impériales chacun de ces derniers, et le prince Nashimoto nommant à son tour

les personnes de sa suite et de la suite de la princesse.

Le cortège s'est alors formé pour passer dans la salle à manger; en tête, le Président de la République, qui donnait le bras à la princesse Nashimoto; puis le prince, donnant le bras à Mme Fallières, et les autres invités.

La très gracieuse princesse Nashimoto portait une exquisite toilette en crêpe de Chine bleu pastel, ceinture de même teinte, à roses peintes, et un grand chapeau de paille blanc azuré, avec roses blanches et roses peintes.

C'est dans la salle du Japon qu'on avait dressé la table, décorée des *Dansekue* en biscuit de Sèvres de Léonard, et garnie de corbeilles, guirlandes et semis de roses, myosotis, marguerites, pensées, primevères, etc. de blé, bleuets, bois fleuris, lilas, violettes, dont le délicat arrangement révélait l'art et le goût du maître fleuriste Chénier.

Avec le Président et Mme Fallières, et Leurs Altesses Impériales, assistaient à ce déjeuner les personnes de la suite du prince et de la suite de la princesse; marquis et marquise Yamaouchi, colonel Ando, aide de camp de Son Altesse; M. Watanabe, maître de la maison du prince, et Mme Sakurai, dame de la maison de la princesse.

Les autres convives étaient :

S. Exc. le baron Kurino, ambassadeur du Japon; le conseiller d'ambassade et Mme Adachi; MM. Ariyoshi, deuxième secrétaire; Yamauchi, attaché; le colonel Machida, attaché militaire; et le capitaine de vaisseau Moriama, attaché naval.

M. Pichon, ministre des affaires étrangères, et Mme Pichon; le général Picquart, ministre de la guerre, et M. Alfred Picard, ministre de la marine; le général de Lacroix, vice-président du Conseil supérieur de la guerre; Dalstein, gouverneur militaire de Paris; Brun, chef d'état-major général de l'armée; de Torcy, commandant le 3<sup>e</sup> corps d'armée, et Mme de Torcy; Tauté, chef de cabinet du ministre de la guerre, et Mme Tauté; les colonels Brute de Rémur, commandant le 3<sup>e</sup> d'infanterie; Rouen, Deligny, commandant le 404<sup>e</sup> d'infanterie; et Mme Deligny; et Eboner; le vice-amiral Caillard, membre du Conseil supérieur de la marine; le vice-amiral Aubert, chef d'état-major général de la marine; le capitaine de vaisseau Morin, chef de cabinet du ministre de la marine;

MM. Farnand, ambassadeur honoraire; le ministre plénipotentiaire directeur aux ministères des affaires étrangères et Mme Georges Louis; Jean Lanes, le docteur Ricard, Malaprey, Ramondou, secrétaire général de la Présidence; le directeur du protocole et Mme Mollard; le colonel et Mme Jacquillat; le capitaine de frégate et Mme Laugier; les lieutenants-colonels Grégoire, Lasserre et Mme Lasserre; le commandant, Mme et Mlle Schullberger; le commandant et Mme Bard; le commandant et Mme Guiso.

Voici le menu du déjeuner :

Huitres de Marennes  
Suprêmes de sole grand duc  
Filet de bœuf Renaissance  
Timbale de ris de veau financière  
Aiguillettes de canetons à la Talleyrand  
Sorbet au kirsch  
Punch à la romaine  
Poularde truffée à la broche  
Langoustes en Bellevue  
Salade Danischke  
Asperges sauce mousseline  
Potatoes à la française  
Glacé madeleine  
Coulis d'andros  
Desserts

VINS  
Château Yquem 1896  
Château Longueville 1875  
Chambertin 1878  
G. H. Mumm cordon rouge 1900

Après le déjeuner, on a servi le café dans les salons, où le prince et la princesse Nashimoto se sont entretenus avec M. et Mme Fallières, M. et Mme Pichon, les ministres de la guerre et de la marine, et la plupart des officiers et des autres convives.

Leurs Altesses Impériales, avant de prendre congé, ont remercié de leur accueil le Président et Mme Fallières. Elles ont été reconduites avec les mêmes honneurs qu'à l'arrivée.

En quittant Paris, le prince et la princesse Nashimoto visiteront l'Italie, puis regagneront le Japon.

#### Ch. Dauzats.

Le Monde & la Ville

SALENS

— La vicomtesse de Bonneval et la vicomtesse Bernard de Bonneval ont donné avant-hier un bal des plus élégants pour les jeunes ménages et quelques jeunes filles de leur intimité.

Au nombre des invités :

Comte, comtesse et Mlle de Bonneval, vicomte de Bonneval, baron de Bonneval, baron, marquise et Mlle de Saporta, comte et comtesse R. de Fleury, marquise et Mlle d'Audiffert-Pasquier, comte et comtesse d'Esclapart, comte, comtesse et Mlle Timoléon de Bonneval, baron, baronne et Mlle de Barante, comte et comtesse de Bourbon-Chalus, comte et comtesse R. de Job, marquise et marquise de Champagny, vicomte et vicomtesse de Loriot, comte et comtesse Reille, marquise et marquise d'Ornano, comte et comtesse J. de Nicolay, vicomte et vicomtesse Louis de Lostrange, comtes et comtesses Paul d'Ornano, comte et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtesse et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse H. de Méré, M. et Mme de Vieux, vicomte et vicomtesses Charles de Vogüé, de Boissupuy, de Barillet, d'Aulan, comtesses J. de Vaucelles, vicomtes et vicomtesses J. de Bagnoux et de Grille, comte et comtesse Dauger, M. et Mme Anet, marquise, marquise et Mlle de La Roche-Lantheuil, comtes et comtesses H. Nodier et Mlle de Vaux, vicomte et vicomtesse de Montigny, comte et comtesses R. de Duriot, vicomte et vicomtesse André de Chateaux, marquise et marquise de Cazaux, M. et Mme Creuzé de Lesser, comte, comtes



ce jeune homme fut stupéfait de trouver ouvertes la grille du jardin et la porte de la maison. Il appela sa tante. Personne ne lui répondit. Il monta précipitamment au premier étage.

Mme Egalon était étendue sur le plancher, au milieu d'une mare de sang.

Le jeune Peytoul affolé courut prévenir les voisins, à la fois, M. Andrieux, commissaire de police, procéda à une première enquête qui fut continuée hier matin par MM. Cail, juge d'instruction, et Hamard, chef de la Sûreté.

Mme Egalon qui avait eu l'artère carotide sectionnée d'un coup de couteau, portait aussi deux blessures à la poitrine.

Elle avait été vue pour la dernière fois mardi, à trois heures, par une de ses voisines, Mme Vorlin. Elle causait dans son jardin avec un jeune homme coiffé d'un chapeau melon, et qui venait probablement lui demander un secret.

Mme Egalon connaissait-elle cet individu ? C'est probable ; car elle le fit entrer chez elle et le laissa monter avec elle dans la chambre à coucher de son neveu, où se trouve son coffre-fort. Ce fut alors que, baïonnée et renversée, elle fut frappée à coups de couteau par l'assassin.

Un fait étrange : aucun meuble ne fut dérangé ni fouillé, et on a retrouvé dans le coffre-fort des coupons et une montre en or. Le vol n'était donc pas le mobile du crime. On a retrouvé cependant auprès du corps de la victime son porte-monnaie vide.

Mme Egalon n'avait chez elle que très peu d'argent. Elle avait un coffre-fort au Comptoir d'Escompte.

#### UN DRAME AVENUE DE VILLIERS

Plusieurs coups de revolver retentissaient hier soir, à dix heures, avenue de Villiers, à la hauteur du numéro 55. Un employé de commerce, Georges Robert, âgé de vingt ans, venait, à la suite d'une discussion, de tirer sur un de ses camarades, César Vicentinelli, demeurant 10, rue Guillaume-Tell.

Vicentinelli, atteint d'une balle au bas-ventre, a été transporté à l'hôpital Beaujon. Georges Robert a été arrêté.

#### UN DIRECTEUR DE CERCLE MIXTE ARRÊTÉ

M. Souffière, chef de la brigade des jeux, a arrêté hier, rue Bonaparte, un sujet autrichien, M. Jonich, directeur d'un cercle mixte, et à qui trois arrêtés d'expulsion avaient déjà été inutilement signifiés.

M. Jonich, qui avait été envoyé au Dépôt, a été, sur sa demande, transféré à la prison de la Santé.

#### INCENDIE

Un incendie s'est déclaré hier, 140, rue de Ménilmontant, dans un pavillon isolé, habité par Mme Gavall, rentière.

Le pavillon a été complètement détruit, malgré les efforts des pompiers.

Les dégâts s'élèvent à 30.000 francs.

#### UN DRAME A SAINT-OUEN

L'avant-dernière nuit, un journalier, Lucien Olivier, âgé de vingt-quatre ans, a tué sa femme à coups de couteau dans un hôtel de la rue Pierre, à Saint-Ouen.

Il a déclaré qu'il avait agi sous l'empire de la jalousie, et que pour se donner du courage il avait bu plusieurs verres d'absinthe. Je ne voulais pas, a-t-il ajouté, qu'elle appartint à un autre !

Jean de Paris.

**Le Porte-Plume Réservoir**

**ONOTO**

se met dans la poche dans toutes les positions sans crainte de taches d'encre.

Chez tous les Papeteriers.  
Gros : DE LA RUE, PARIS.

#### TÉLÉGRAMMES & CORRESPONDANCES

##### Marseille sans légumes

Marseille. — La municipalité ayant refusé de modifier les emplacements affectés au Marché central, aux maraichers, ceux-ci ont mis à exécution leur menace de ne plus apporter à Marseille de légumes frais.

Ils ont commencé, ce matin, à s'abstenir, et, en outre, pour empêcher ceux de leurs confrères qui n'avaient pas adhéré à leurs résolutions d'approvisionnement le marché, ils se sont postés sur les routes qu'ils devaient suivre, les ont arrêtés, et ne se contentant pas de leur enjoindre de retourner chez eux,

ils ont rendu leurs provisions inutilisables en les arrosant avec du phénol.

#### Une nouvelle maladie de la vigne

Nîmes. — On signale dans les vignobles du territoire de Beauvoisin une nombreuse invasion de chenilles noires et velues qui dévorent les jeunes bourgeons des vignes. De nombreux tènements sont déjà dévastés.

Argus

#### On dit....

à présent de Noirat que c'est la plus importante maison de postiches de Paris.

Son succès a été surtout acquis par la qualité des cheveux qui entrent dans la préparation de ces postiches et de l'invisible Noirat. A propos de cette transformation, signalons aux aimables lectrices de ce journal le succès sans précédent qu'obtient partout la nouvelle création de Noirat. A peine connue, « l'invisible » est déjà classique.

Demandez le catalogue franco, 7, rue des Capucines, PARIS.

#### LES AUTEURS FRANÇAIS ET LA RUSSIE

Un fait extrêmement regrettable vient de se produire à Saint-Petersbourg. On nous en télégraphiait en effet hier soir : « La Douma a adopté la loi ministérielle relative aux droits d'auteur, mais a refusé de reconnaître les droits d'auteur des étrangers dont les œuvres traduites paraissent en Russie, en prétextant la pauvreté du pays. »

Voilà réduites à néant de justes espérances, fondées sur les promesses que firent à la France les hommes les plus considérables de la Russie. Avec l'approbation du gouvernement impérial et du Parlement, on pourra donc continuer de traduire en russe les romans français, de jouer sur les scènes russes les pièces françaises, d'encaisser, grâce aux uns et aux autres, des bénéfices considérables sans en verser la moindre partie aux auteurs de ces livres et de ces pièces.

Il faut savoir que l'élite intellectuelle de la Russie s'élève depuis longtemps contre ce procédé, que le grand-duc Vladimir, pour ne citer que lui, ne manquait jamais de protester contre une si flagrante injustice, — qu'enfin des assurances presque formelles avaient été données en octobre dernier, lors du congrès de la propriété littéraire à Berlin, où MM. Paul Hervieu et Georges Lecomte représentaient les auteurs français, et précédemment à MM. Alfred Capus et Marcel Prévost, qui firent à ce sujet le voyage de Saint-Petersbourg.

Nous avons eu sous les yeux l'éloquent protestation d'un écrivain russe qui déclare « que son pays compromet ainsi son bon renom et agit comme les nations barbares ».

Ce n'est assurément pas sans tristesse que la France verra ses écrivains frustrés en Russie du fruit de leur travail avec le consentement officiel des pouvoirs publics. La Russie est aujourd'hui la seule parmi les grandes nations du globe à ne pas reconnaître la propriété littéraire.

Est-il besoin de dire que le prétexte donné par la Douma est le plus mauvais des prétextes. La pauvreté du pays n'a rien à voir avec le paiement des droits d'auteur. Ceux-ci sont toujours touchés, en effet, mais au lieu de l'être par les auteurs, ils le sont par des intermédiaires peu recommandables ou par certains éditeurs et directeurs de théâtre, dont un grand nombre ne sont même pas de nationalité russe. Ce sont ces éditeurs et ces directeurs qui s'enrichissent du bien d'autrui avec la protection des lois ; mais le public ne paye pas moins cher pour cela les livres qu'il achète ou les places de théâtre qu'il loue.

Cela est si vrai que la presse russe désapprouve hautement le vote injuste qui vient d'être émis par la Douma. Notre confrère, la *Novoté Vremeni*, le fait en termes si sévères que nous ne voulons même pas les reproduire.

Le ministère de M. Stolypine ne s'est certainement pas rendu compte de l'iniquité de la loi qu'il proposait. Songez que certains ouvrages français achetés sous main à des copistes ou à des employés de théâtre, ou encore recopiés à mesure qu'ils paraissent en

feuilleton, sont publiés en Russie avant de l'être en France, si bien que l'auteur ne peut plus protéger son œuvre même dans les pays où la protection légale existe. On nous a cité un romancier qui vit à Paris, presque dans le besoin, et dont une œuvre traduite en russe a rapporté à un traducteur et à un éditeur sans scrupules plusieurs centaines de mille francs.

De tels faits peuvent-ils être couverts par le gouvernement ?

André Nède.

#### LES THÉÂTRES

**Théâtre Antoine :** *Master Bob* (gagnant du Derby), pièce en quatre actes de MM. Henry de Brissay et Marcel Laurus.

C'est un mélodrame à grand spectacle : une pièce conçue et développée selon les règles du genre dont M. d'Ennery est le dieu et M. Pierre Decourcelle le prophète, avec les scènes complètes traditionnelles et les trucs nécessaires ; une sorte de pantomime aussi, qui, après avoir réglé le cœur de fortes émotions, offre aux yeux les divertissements d'un cinématographe. L'action de *Master Bob* se passe dans le monde des courses ; elle est le prétexte de tableaux animés dans lesquels MM. Henry de Brissay et Marcel Laurus peignent l'intérieur d'un haras, un coin de la pelouse le jour du Grand Prix, un cabaret où se tiennent les industriels équestres qui drainent l'argent des modestes parieurs.

L'anecdote qui soutient ces illustrations sportives à la robuste moralité et l'innocence d'une fable populaire. Deux bookmakers s'aimaient d'amour tendre : ils vivaient en paix, unissant leurs efforts pour gruger le pauvre monde. Une poule survint — une simple petite cocotte — et aussitôt la guerre éclata, terrible, entre les deux associés. Jean Durieu, après avoir pris la maîtresse de Cornélius Goldstram, ne tarda pas à la ruiner ; et celui-ci, vaincu, se réfugia en Australie.

Quand la pièce commence, de longues années après cette aventure, Cornélius Goldstram vient de rentrer en France avec une fortune énorme qu'il a gagnée dans les mines et une seule ambition : prendre sa revanche, gagner, de gré ou de force, les bonnes grâces de Lucienne qui a conquis ses droits de bourgeoisie en devenant la femme légitime de Jean Durieu. Jean Durieu lui-même n'a pas perdu son temps pendant l'absence de son ancien collaborateur : de modeste bookmaker qu'il était, il est maintenant une sorte de financier qui a fait le trust des agences de jeu, un personnage qui fraye avec les grands seigneurs et entretient une écurie. Son poulain, Master Bob, qui a gagné le Derby, est coté comme favori pour l'épreuve du Grand Prix. On le salue, on le consulte, on le « tape ». C'est la gloire.

Avec des précisions insidieuses et le visage sombre d'un traître du répertoire, Goldstram s'est introduit dans le haras et il s'emploie d'abord à corrompre l'entraîneur de Master Bob, en lui offrant cent mille francs, à la condition qu'il drogue la bête avant la course prochaine. Puis, reconstruit Lucienne, il l'invite à se rendre chez lui en lui montrant la photographie d'un acte dont la publication discréditerait, sur tous les hippodromes, le nom de Jean Durieu. Lucienne résiste d'abord à la tentative de chantage ; enfin, la gravité du document l'accable et elle consent à subir les conditions d'un ennemi trop bien armé. On pouvait supposer que ce conflit fut l'origine d'un débat sentimental dont l'intérêt, sinon la nouveauté, eût empli les derniers actes de la pièce. C'était, si j'ose dire, une fausse piste. Il ne sera plus question du marché cynique que Cornélius Goldstram propose à Lucienne. La petite Simone Durieu qui a surpris le dialogue, du box voisin où elle encourage ses paroles et par ses caresses le noble animal sur lequel repose l'honneur de la famille, contrainst sa mère de révéler le fait à qui de droit. Et Durieu n'est pas homme à s'émouvoir de peccadilles.

L'intrigue soursouise de Goldstram se poursuit donc exclusivement contre la fortune de son rival. Il gagne à son complet les commis de Durieu par un jeu de banque dont un technicien des courses, mieux que moi, expliquerait l'économie. Mais, surtout, il décide le besogneux entraîneur à droguer Master Bob. Le grand jour arrive. Jean Durieu, grimpé sur une automobile, suit, éperdu d'angoisse, les pé-

ripétées de la lutte. Avec une habileté rare, M. Gémier réussit à donner, dans un raccourci saisissant, une impression fidèle de ce spectacle qui est une journée de Grand Prix. Jamais, au théâtre, on ne mania la foule avec plus d'aisance et de souplesse. Ce tableau du troisième acte, insignifiant au point de vue dramatique, est un chef-d'œuvre de mise en scène. Reconnu et à demi tué par les furieux qui imputent à ses manœuvres leur déconfiture, Jean Durieu se réfugie dans le salon des commissaires, et il essaye de se disculper. Mais les présomptions sont si graves contre lui qu'il serait perdu sans un hasard providentiel qui établit son innocence. Valentin Goldstram, reconnu coupable, est solennellement exclu du turf pour le reste de sa vie, avec la défense, sans doute, de porter le nom de Pietro.

Cette pièce sommaire, pittoresque, un peu enfantine et jamais ennuyeuse est très convenablement jouée par Mlle Léontine Massard, qui fut une Lucienne pleine de distinction. Mlle Lavigne compose une amusante silhouette de femme du peuple. On apprécie également Mlle Marthe Meunier, dans le rôle de Simone Durieu, ainsi que Mlle Jeanne Even, MM. Glasis, Rouyer, Charlier et Saillard. Mais M. Gémier fut tout à fait remarquable dans le rôle de Jean Durieu, et il fit de ce triporteur vaniteux et bon enfant un portrait vivant, d'un réalisme sobre et vigoureux.

\*\*\*

En même temps que le théâtre Antoine représentait *Master Bob*, les « Escholiers » nous offraient deux pièces nouvelles.

Dans la *Grande Amie*, M. Albert Fresquet montre les ennuis d'une « intellectuelle » qui complique ses adultères d'idéologie. Ce drame violent a été accueilli avec bonne humeur. Il a permis du moins d'apprécier les qualités dramatiques de Mlle Vera Sergine, la fantaisie de Mlle Monna Delza et la grâce de Mlle Simone Dulac.

Le petit acte de MM. François de Nion et Georges de Buisvieux, *Un Change*, est un spirituel badinage où l'on voit un mari se réconcilier avec sa femme dans le cabinet de restaurant où il se proposait de souper le moins convenablement du monde. Cette pièce poivrée est jouée avec beaucoup d'entrain et de finesse par Mmes Robinet et Jane Faber. MM. de Bormingham et Henri Dauvillier leur donnent agréablement la réplique.

Francis Chevasu.

#### LA SOIRÉE

##### MASTER BOB

AU THÉÂTRE ANTOINE.

Après avoir vu l'amusante et impressionnante pièce de MM. Henry de Brissay et Marcel Laurus que vient de nous donner Gémier, après surtout le troisième acte abrutissant où l'on voit les parieurs devenus fous furieux brûler et saccager tout, et se faire sérieusement passer à tabac dans la plus effroyable des mêlées, il nous apparaît clairement que l'art du comédien entre dans une phase nouvelle de son histoire. Si la formule dramatique que nous venons de voir inaugurer doit se généraliser, il est évident que les engagements d'artistes donneront lieu à des scènes analogues à celle-ci.

\*\*\*

La scène se passe dans un cabinet directorial. M. le directeur est assis à son bureau, un acteur et une actrice sont introduits.

LE DIRECTEUR. — C'est bien pour jouer dans la pièce que je vais mettre en répétition que vous désirez être engagés tous les deux ? Oui ? Parfait ; asseyez-vous et écoutez. Je dois vous prévenir préalablement, pour obéir au nouvel article du règlement de police concernant les théâtres, qu'il s'agit d'une pièce selon la formule nouvelle, d'une pièce cinématographique. Cette pièce s'appelle la *Ruée sociale*, et chaque acte n'est qu'une suite de scènes terriblement violentes : émeutes, insurrections, intervention de la troupe, ripostes sanglantes de grévistes, manœuvres de gendarmerie montée, charges des brigades centrales, etc., etc. Dans ces conditions particulièrement dangereuses êtes-vous toujours disposés à jouer dans la pièce ? Vous d'abord, madame ?

L'ACTEUR. — Je suis, monsieur le directeur, à quoi je m'engage... si vous m'engagez, mais je suis prêt à tout ; je n'ai pas de famille et personne ne me regrettera s'il m'arrive malheur.

LE DIRECTEUR. — Et vous, monsieur ? L'ACTEUR. — Moi je suis célibataire et, d'ailleurs, assez dégoûté de la vie ; je suis prêt à signer tout engagement que vous voudrez.

LE DIRECTEUR. — Ce n'est pas tout. Il va falloir vous soumettre tous deux selon le règlement à une visite médicale. Il faut natu-

toise d'après sa mesure. Pourtant le fait que suscitent nos deux fois divergentes est un. Un, mais à la fois moral en ce qu'il dépend de moi, immoral en ce qu'il dépend de l'autre.

M. Jumillac vous aime, si vous ne l'aimez guère... affirme négligemment Marceline.

— Je l'aime aussi. Je l'aime pour le courage qu'il a de se dire méchant et d'ériger on lui nécessaire le principe de lutte inexorable. Je ne lui reproche que le silence adroit dans lequel il me déroberait des choses utiles à son ambition qui s'apaise ma fortune ou il faut. Oui... Oh, je trouve cela naturel, et même légitime. J'ajoute que cette crainte de lui m'est extrêmement salutaire. Je ne m'endors pas. Je reste aux aguets. Ma lucidité s'accroît ainsi toujours, par un entraînement continu. Je dois aux manigances de Jumillac cette augmentation perpétuelle de mon être.

— Vous l'accusez de fausseté ?

— Non pas. Je constate sa force spirituelle qui me terrassera quelque jour.

— Oh !

— Le plus tard possible. Il n'est pas encore de taille. Il vient de perdre une belle partie. J'ai sauvé Los Dados de l'antéanesthésie, contre lui, contre ses alliés, les Alvina, dont il comptait ravir la fille avec la dot... Oui, je viens de découvrir tardivement le complot. En ce moment Jumillac se répare. Habilement il me rend confiance. Nous sommes deux adversaires. Si ce genre de spectacle vous intéresse, vous assisterez à de curieux coups de théâtre, Marceline.

— Pourquoi le garder près de vous, s'il trahit ?

— Parce que j'ai besoin de ses talents. Il m'aide beaucoup ; il ne me nuit qu'un peu. Voulez-vous que nous allions au restaurant chinois humer de ce thé impérial ?

rellement que vous soyez reconnus tous deux propres au service théâtral, beaucoup plus terrible aujourd'hui que le service militaire. Vous affirmerez être tous deux bien constitués ? Vous n'avez ni tares, ni infirmités. Vous n'avez pas d'anciennes blessures du crâne pouvant rendre particulièrement dangereux les coups de canne, de matraque, de coup-de-poings américains, de casse-tête, de chaises, de bouteilles ou de briques, que vous serez obligés de recevoir ? Vous n'avez, vous, monsieur, ni hernie, ni ratelier complet ? Non ? Très bien... Et vous, madame, vous jurez sur le déshonneur que vous n'êtes pas dans une position intéressante ?... Voilà qui va des mieux et votre engagement n'est plus subordonné qu'à l'examen du docteur et à l'épreuve du professeur de boxe et de canne qui doit expérimentier votre force de résistance... Passez donc derrière ces paravents, je vais appeler le médecin de service.

L'ACTEUR. — Et nous pourrions signer ensuite ?

LE DIRECTEUR. — Non, demain seulement, parce qu'il faudra aller tantôt vous assurer sur la vie.

Un Monsieur de l'Orchestre.

#### COURRIER DES THÉÂTRES

##### Aujourd'hui :

Au Conservatoire, à 2 heures précises, exercice public des élèves de déclamation dramatique : 1° *Andromaque*, tragédie en 5 actes de Racine. Distribution : Andromaque, Mmes Bernard, Mancini, Lytise, Hawkins, MM. Renoir, Karl, Valbro, Black, Roger-Lévy, Phœnix.

2° *L'École des maris*, comédie en trois actes, en vers, de Molière. Distribution :

Isabelle, Mlle Guyon, Lisette, Mlle Chavron, Sganarelle, MM. Fabre, Ariste, Rouleau, Valbro, Brousse, Ergaste, Stephen, Le commissaire, Arnaud, Le notaire, Karl.

Au Gymnase, à 5 heures, 6° Jeudi d'Yvette : « Des Chansons de nos cœurs », causerie de Mme Séverine. Auditions de Mmes Yvette Guilbert, Mossen et de M. Ferrari.

A la Porte-Saint-Martin, à 3 heures, dernière matinée (pour la saison) du *Bourgeois gentilhomme*, avec M. Jean Coquelin dans le rôle de M. Jourdain. MM. Bouvart, Monieux, d'Auchy, Chabert, Mmes Deraisy, Bonchelat, Mlle de Roskilde, Mlle P. Régner (de l'Opéra).

Théâtre lyrique municipal (Gaité), matinée à 2 heures, la *Dame blanche* (Mlle Tiphaine, Lemoignan, Coëlio, MM. Devries, Alberti, Desiré, Bouteloup, Chacon).

Au théâtre Femina (Matinées pour la Jeunesse) (tel. 528-08), à 3 heures, *Malborough revient de guerre*, conte de Puébes en deux actes et trois tableaux. — Fauteries depuis 3 francs (Métro Alina).

##### Ce soir :

A la Comédie-Française, à 8 h. 3/4, *Modestie*, comédie en un acte en prose de M. Paul Hervieu (MM. Dessonnes, Paul Numa, Mlle Provost). *Comédie-féerie* en trois actes en prose de M. Paul Hervieu (MM. Le Bary, Raphaël Dulot, Delahy, Georges Grand, Mmes Barlet, Leconte).

A l'Opéra-Comique, à 8 h. 3/4, 12° représentation de l'abonnement du jeudi (série A), *Mme Ross* (Caron, 9e représentation), *Phylène en Taubille* (MM. Fedorow, Ghasne et Allard).

A l'Odéon, à 9 heures, *Beethoven* (MM. Desjardins, Bernard, Desfontaines, Vargas, Joubé, Mmes Barjac, Albane, de Pouzols, Luce Colas, Barsange, Orchestre Colonne).

Aux Variétés, à 9 heures précises, 388° représentation du *Roi* (MM. Brasseur, Guy, Max, Beatty, Princes, Nîmes, Modesty, Simon, Petit, etc.). Mmes Marcelle Lender, Amélie Diéterle, etc., et Mlle Lantelme dans le rôle de Marthe Bordier). — A 11 heures, au 3e acte, la Réception officielle.

On commencera, à 8 h. 1/4, par *Un mari trop naïf* (Mlle Chapelas, Harrold, MM. Rocher, Dupuis, Reussy).

Au Théâtre lyrique municipal (Gaité), à 8 h. 1/4, 15° représentation de la *Favorite* (Mmes Delna, Kerhovan, MM. Affre, Boulogne, Paty, Chacon).

A la Renaissance, à 8 h. 3/4, le *Scandale* (MM. Lucien Guitry, André Lhote, Pierre Magnier, Mmes Berthe Badé, Marie Samary, Jeanne Desjolis).

Au théâtre Réjane, à 8 h. 3/4, *L'Impératrice* (Mme Réjane, MM. de Max, Signoret, Dumesnil).

Au théâtre Michel, à 8 h. 3/4, la *Cloison*, la *Poix des ménages* (Mlle Fanny Abel), *Pont Saint-Christophe*, professeur de chinois (MM. Harry Bar, Barquet, Mmes Margot, Lutz), la *Romanichelle* (Mlle Trouhanova).

Aux Capucines, 9 heures, pour les repré-

sentations de Mlle Marguerite Deval : *Afagar ou les loisirs andalous* (Mmes Marguerite Deval, Marie Fairy, Drette Sarthys, Debienne, MM. Berthez, Max Capoul, Darnley) ; *Changement de main* (Mmes Marie Marcell, Anie Perrey, M. Brad) ; *Pelle tache* (Mlle Merindol, MM. Orsy, Jalabert).

Au théâtre du Grand-Guignol, à 9 heures, la *Grande Mort*, le *Bar de gaz*, le *Défilé de la 3e section*, le *Jeu de l'Amour et des beaux-arts*, *Com. de l'été*.

A la Comédie-Royale, relâche.

Au théâtre du XXe Siècle, à 8 h. 1/2, 138, boulevard de Ménilmontant, gala populaire des Trente Ans de théâtre (2 fr. 50, 2 fr., 1 fr., 0 fr. 50).

1° Allocation par M. Paul Mounet ; 2° L'Opéra-Comique donnera des fragments de *Mignon* (MM. Dufrière, Guillaumet, Mlle la Palme) ;

3° Chansons par M. Bruet et Mme Rivière ; 4° *Un Soir de bataille*, par M. Paul Mounet ; 5° La Comédie-Française donnera *Tartuffe* (MM. Silvain, Louis Delanuy, Siblot, Joliet, Falcoumier, Ch. Esquier, Grandval, Mmes Renée du Minil, Thérèse Kolb, Fayolle, Bergé).

Au Trianon-Lyrique, à 8 h. 1/2, première représentation (reprise) de *Rip*, opéra-comique en 4 actes et 7 tableaux de H. Meilhac, Ph. Gille et H. Farnie, musique de Robert Planquette. Distribution :

Nelly, Mmes Georgette Hilbert, Kate, André Marty, Jeanne Feury, Lucie, Dacha, Le petit Jack, Dacha, La petite Lowena, Dacha, Rip, MM. Dutilleul, Ischabod, Juvén, Ischabod, Aristide, Derriek, José Théry, Pickley, S. Max, Jack, Bourgeois, Capitaine Hudson, Bourgeois.

Danse de la « Séduction » réglée par Mlle Etrel et dansée par Mmes de Bussion, Calvière et le corps de ballet.

Orchestre et chœurs dirigés par M. Schuyver. Pour cette reprise, MM. les critiques musicaux, sœurs et courtisanes seront reçus sur présentation de leur carte.

##### Hier :

Mme Marguerite Carré chantait, hier, la *Vie de bohème*, à l'Opéra-Comique. Accablée à chaque acte, l'exquise cantatrice a dû blesser, avec MM. Edmond Clément, Eugène, et Mlle Korsoff, le quatuor du troisième acte. La recette atteignait 9.000 francs.

##### De Rouen :

La représentation du *Foyer*, que donnait hier soir, au théâtre des Arts, une troupe de passage, a soulevé de vifs incidents.

Au lieu du premier acte, un groupe de jeunes gens a sifflé et poussé des clameurs telles que la représentation s'est trouvée, un instant, interrompue. La police est intervenue : une bagarre s'est produite. Neuf arrestations ont été opérées ; après interrogatoire, deux seulement ont été maintenues.

##### Demain :

C'est demain que Mlle Mérentié — qui vient de quitter *Théâtre* à Milan, au milieu des acclamations du public — fera sa rentrée à l'Opéra-Comique. La belle cantatrice interprétera *Carmen* avec MM. Léon Boyle, Blanchard, Mlle Vallandri pour principaux partenaires.

Au théâtre Réjane, où *L'Impératrice* pour suit une fructueuse carrière, M. Camille Travers sera chargé, à partir de demain, du secrétariat général. C'est à lui que toute la correspondance devra être adressée.

##### Au jour le jour :

Officieusement autorisé par MM. Messager et Broussan, M. Marcoux a signé pour la prochaine saison de Covent Garden. L'excellent baryton, avant son départ pour Londres, chantait encore, à l'Opéra, le *Méphistophélès de Faust*, un de ses meilleurs rôles.

On nous avise de l'Odéon que l'orchestre Colonne étant retenu par des engagements antérieurs, l'Odéon affiche pour samedi et dimanche trois représentations populaires à prix réduits avec location :

Samedi, le *CM* théâtre du Marais, 1635, *Paix de Chavotte*, dimanche, *le Grand saut*, dimanche, soirée, *le Grand saut*.

Lundi prochain 26 avril (pour la première série de l'abonnement du lundi), *L'Arlesienne*, avec le concours de l'orchestre Colonne.

Les Trente Ans de théâtre donneront jeudi prochain 29 avril, au Trocadéro (5 fr., 3 fr., 2 fr., 1 fr.) leur deuxième matinée.

La première partie comprendra : 1° *Les Femmes de Molière* (1er acte des *Femmes savantes*, Mlle Leconte, Génial et M. Grand, et le 4e acte de *Tartuffe*, Mlle Sorel, MM. Leloir, Paul Mounet) ; 2° *Hommage à Molière*, M. Mounet-Sully et une Notice de M. Jules Claretie, lue par M. Paul Numa ; 3° *Fables et poésies*, par M. Mounet-Sully, Leloir, Paul Mounet, Duflos, Mayer, Brémont, Galipaux, Mlle du Minil, Leconte, Provost, Sylvie ; 4° *Qui rêvait les jeunes filles*, Mlle Génial, Dussane, Provost. La seconde partie, qui réunira les noms de Mmes Judie et Jeanne Granier, comprendra : 1° *Les Hebrides d'autrefois*, par Mme Judie ; la délicieuse artiste chantera spécialement pour la circonstance six de ses

premiers dans leur art, et vraiment Sammy ne les comprenait pas. Comment ne cherchaient-ils point à vaincre le record des cimenteurs en armant le plus de surface dans un temps moindre que celui des statistiques données ? Pucton survint, le second. Ils reprochaient à leur personnel cette insubordination qui fait produire à l'ouvrier européen cent et cent dix, lorsque l'ouvrier yankee produit cent trente et cent quarante unités. Ces Siliens n'avaient donc aucun orgueil ? Ça leur suffrait toujours de coucher à six dans un galeas de boarding-house, sous leurs vêtements pendus aux clous, de manger

plus exquises chansons, le *Sentier couvert*, *Près d'un bras d'eau*, *Mais amoureux*, *Bonjour*, *Ne me chatoie pas*, 2<sup>e</sup> *Gros chapeau*, la comédie de Goulette qui représente Mme Jeanne Granier; la grande artiste, aura pour partenaire Mlle Berty; 3<sup>e</sup> *Chansons de route et Chansons du jour*, par MM. Polin et Fursy; 4<sup>e</sup> *Scène de revue*, de M. P.-L. Fiers, par MM. Pougaud, Maurel, Morton, Dumoraize. La location est ouverte aujourd'hui.

Le Roi est décidément une pièce privilégiée, entre toutes. Tandis qu'elle est jouée à Paris, par la grande troupe des Variétés, qui réunit des artistes acclamés par le public, et tels que MM. Albert Brasseur, Guy Max Dearly, Prince, Moricay, Marcelle Lender, Landreau et Diderle, Bruxelles fête, avec enthousiasme, dans les rôles de Yonouy et du Roi, Mlle Eya Lavallière et M. Félix Huguenet; — et Mme Réjane répète pour sa grande tournée la comédie de MM. de Gaillevet, Robert de Flers et Emmanuel Arène, où elle jouera le rôle de Thérèse Marini, avec Mlle Blanche Toulain et M. Signoret comme partenaires.

Le Roi n'obtient pas un moindre succès lorsqu'il est traduit dans une langue étrangère. En effet, cette pièce, en français, en italien, en allemand et en tchèque est jouée en Allemagne, en Autriche, en Belgique, en Hongrie ou en Italie.

Ce qui pourra être la conférence de M. Drancin, après-demain, au prochain « Samedi de Madame » du Gymnase, tous ceux-là s'en doutent qui connaissent l'incalculable fantaisie et la gaieté communicative de l'excellent comique. A cette conférence, pour laquelle les places s'envolent, M. Drancin sera assisté de Mlle Marguerite Deval, de M. Félix Galipaux, de Mlle Gabrielle Lange.

Tous les soirs, l'« *Année de Buridan* », la pièce en vogue du Gymnase.

Pour épargner un surcroît de fatigue aux artistes du théâtre Antoine surmenés par les dernières répétitions de *Master Bob*, son nouveau grand succès, M. Génier a décidé de ne pas afficher de matinée aujourd'hui. La première matinée aura lieu dimanche.

Ce soir, réception du service de seconde.

M. de Saint-Christophe, professeur de chinois, dans la très amusante pièce de M. Charles Desfontaines (qui est tous les soirs un long état de l'ère au théâtre Michel), vient d'être acheté pour l'Italie par l'impresario Silvano d'Arborea.

On sait le très gros succès qu'obtint la rentrée de Mme Céline Chaudmont dans le *Petit Abbé*. Malheureusement, atteinte de grippe et de bronchite depuis la seconde de ses représentations, l'aimable artiste a dû garder la chambre; mais nous espérons qu'elle pourra reparaitre encore devant le public qui lui fit un si chaleureux accueil.

L'originale danseuse Mlle Trouhanova continue ses brillantes représentations de la *Romanichelle* au milieu des bravos du public.

Matinées annoncées pour dimanche prochain :

Comédie-Française, 1 h. 1/2, *Gringoire*, le *Cid*.

Opéra-Comique, 1 h. 1/2, *Werther*.

Opéra, 2 heures, *Le Cid*, *Le Comte d'Artois*.

Théâtre Sarah-Bernhardt, 2 heures, *L'Aiglon*.

Vauvilliers, 2 h. 1/2, *Mariage d'Idol*.

Variétés, 1 h. 1/2, *Le Roi*.

Renaissance, 2 heures, *Le Scandale*.

Théâtre Réjane, 2 heures, *Impératrice*.

Nouveautés, 2 heures, *Le Grand Aiglon*.

Gymnase, 2 heures, *Année de Buridan*.

Porte-Saint-Martin, 2 heures, *Luzin*.

Théâtre Lyrique (Gaité), 1 h. 1/2, *Mignon*.

Théâtre Antoine, 2 heures, *Master Bob*.

Châtelet, 2 heures, *Les Aventures de Gavroche*.

Palais-Royal, 2 h. 1/4, *Monsieur Zéro*.

Athénée, 1 h. 3/4, *Le Grinchou*.

Ambigu, 2 heures, *L'Assommoir*.

Bouffes-Parisiens, 2 heures, *Les Deux Loges*, 4 fois 7, 28.

Folies-Dramatiques, 2 heures, *Les Mousquetaires au couvent*.

An Grand-Guignol, 2 h. 1/2, le nouveau spectacle.

Théâtre des Arts, 2 h. 1/2, *Les Possédés*, *Demain*.

Trianon-Lyrique, 2 heures, *Rip*.

Cluny, 2 heures, *Wagon d'amour*, *Cochon d'Inde*.

Théâtre Mévisto, 2 heures, le nouveau spectacle.

Déjazet, 2 heures, *L'Enfant de ma sœur*.

Jardin d'acclimatation, 2 heures, la Juive.

Quand les *Mousquetaires au couvent* auront terminé leur tournée aux Folies-Dramatiques, M. Roger Dohrenne clôturera sa saison d'opérette et donnera du vaudeville. Il débutera par la reprise d'un des plus gros succès des Folies-Dramatiques, *Amour et Cie*, une très amusante pièce de M. Louis Forest.

Les répétitions du nouveau spectacle de la Comédie-Royale sont très avancées; M. Georges Feydeau dirige lui-même les répétitions de sa pièce en trois actes et M. Rip achève de mettre au point la revue qui accompagnera la revuette.

Le théâtre du Jardin d'acclimatation affiché pour cet après-midi, à deux heures, la *Fille du régiment* et le *Châlet*.

Dimanche prochain, dernière représentation de la Juive.

direction a été condamnée à lui payer une somme de 11,000 francs.

On nous télégraphie de Budapest qu'après avoir joué, avec le plus éclatant succès, leur répertoire dans cette ville, Mme Suzanne Després et M. Lugué-Poe sont partis, hier, pour Bucarest et Constantinople.

Serge Bassot.

## SPECTACLES & CONCERTS

AVANT PREMIERE DE : *Amour et pistou*. A LA CIGALE. — « En avant... arché!... Manœuvre comme des pompiers! »

Tandis que nous restons timide à la grille du quartier, c'est-à-dire aux portes de la salle, ces commandements énergiques nous parviennent et nous inspirent quelque frayeur.

Mais voici qu'apparaît le secrétaire, fort civil, mais très gêné, nous dit-il, la Cigale n'est pas occupée militairement. On répète... simplement.

— *Amour et Pistou*, un fantaisie militaire de MM. Marcel Guillemaud et Jacques Bernou, pour laquelle ont été tout spécialement engagés les mignons, l'admirable comédien et l'exquise chanteuse qui a nom Albert et Mlle Gaby Rolly, et MM. Monys, de l'Opéra-Comique; Voloch et toute la troupe de l'Européen.

Le spectacle se composera d'une partie concert où se feront entendre nos étoiles parisiennes et de la reprise, pour cette soirée seulement, de la revue centenaire *Cocoricoré*, en 9 tableaux, de MM. G. Grison, Etienne Seurette et H. Magot.

La musique du 38<sup>e</sup> régiment d'infanterie se fera entendre pendant la représentation.

Une grande partie de la salle est déjà louée. Ceux qui n'ont pas encore vu cette revue profitent donc de cette soirée; ils s'inscrivent en participant à une bonne œuvre. Location tous les jours, de dix heures à sept heures, au concert.

— Les auteurs de la pièce ?

M. Marcel Guillemaud, l'auteur de *La Carotte* et du *Satyre*, qui furent deux des plus retentissants succès du Palais-Royal, et Jacques Bernou, deux têtes sous un même bonnet... de police.

Mais nous voilà condamnés à ne pas savoir avant vendredi, jour de la générale, de quel *Amour* et de quel *Pistou* il s'agit.

Tout ce que nous pouvons dire, c'est que jamais troupes plus vaillantes n'ont engagé la lutte sur un meilleur terrain et que la conquête du public est assurée, d'ores et déjà.

A vendredi donc, le bulletin de victoire!

Aujourd'hui :

A l'Olympia (2 h. 1/2), à Parisiana (2 heures), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Modrano (2 h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2 heures), matinées avec le même spectacle que le soir.

Co soir :

Aux Folies-Bergère, à 8 h. 3/4 précises, la *Revue des Folies-Bergère*, 32 tableaux, 800 costumes (miss Campton et Marie Marville, le ténor Salvator Romagnolo, l'excentrique Chris Richards, les Schwartz, Claudius, Pougaud, Maurel et Morton). La Première Entente, 3 heures, *Le Grand Aiglon*, 2 heures, *Le Cid*, 1 h. 1/2, *Le Comte d'Artois*.

Théâtre Sarah-Bernhardt, 2 heures, *L'Aiglon*.

Vauvilliers, 2 h. 1/2, *Mariage d'Idol*.

Variétés, 1 h. 1/2, *Le Roi*.

Renaissance, 2 heures, *Le Scandale*.

Théâtre Réjane, 2 heures, *Impératrice*.

Nouveautés, 2 heures, *Le Grand Aiglon*.

Gymnase, 2 heures, *Année de Buridan*.

Porte-Saint-Martin, 2 heures, *Luzin*.

Théâtre Lyrique (Gaité), 1 h. 1/2, *Mignon*.

Théâtre Antoine, 2 heures, *Master Bob*.

Châtelet, 2 heures, *Les Aventures de Gavroche*.

Palais-Royal, 2 h. 1/4, *Monsieur Zéro*.

Athénée, 1 h. 3/4, *Le Grinchou*.

Ambigu, 2 heures, *L'Assommoir*.

Bouffes-Parisiens, 2 heures, *Les Deux Loges*, 4 fois 7, 28.

Folies-Dramatiques, 2 heures, *Les Mousquetaires au couvent*.

An Grand-Guignol, 2 h. 1/2, le nouveau spectacle.

Théâtre des Arts, 2 h. 1/2, *Les Possédés*, *Demain*.

Trianon-Lyrique, 2 heures, *Rip*.

Cluny, 2 heures, *Wagon d'amour*, *Cochon d'Inde*.

Théâtre Mévisto, 2 heures, le nouveau spectacle.

Déjazet, 2 heures, *L'Enfant de ma sœur*.

Jardin d'acclimatation, 2 heures, la Juive.

Quand les *Mousquetaires au couvent* auront terminé leur tournée aux Folies-Dramatiques, M. Roger Dohrenne clôturera sa saison d'opérette et donnera du vaudeville. Il débutera par la reprise d'un des plus gros succès des Folies-Dramatiques, *Amour et Cie*, une très amusante pièce de M. Louis Forest.

Les répétitions du nouveau spectacle de la Comédie-Royale sont très avancées; M. Georges Feydeau dirige lui-même les répétitions de sa pièce en trois actes et M. Rip achève de mettre au point la revue qui accompagnera la revuette.

Le théâtre du Jardin d'acclimatation affiché pour cet après-midi, à deux heures, la *Fille du régiment* et le *Châlet*.

connu la beauté. Cette entreprise littéraire, qui sera continuée, fait le plus grand honneur à M. Paul Rameau.

« Diable au Corps », place Pigalle (131-84). Henri Léoni finit ses représentations le 27 avril, jour où il chantera plusieurs mélodies nouvelles de Bombard, l'auteur célèbre de si nombreux petits chefs-d'œuvre. Les chansonniers Henry Enthoven, Lucien Boyer, Roger Ferréol et Valentin Tarault chantent tous les soirs des chansons nouvelles, avant la *Revue joyeuse*, dont on nous annonce également les dernières et dans laquelle on applaudira l'exquise Gémme Fabiani et Mlle Gaby Rolly, qui a repris le rôle de Marthe Dermigny.

Pour les officiers et soldats morts à Madagascar.

Le comité des Survivants des campagnes de Madagascar donnera le mardi 27 avril, au concert Européen (5, rue Biot), sous le patronage des ministères de la guerre, de la marine et de l'intérieur, un grand gala au profit du monument à élever aux morts de ces campagnes, avec le concours de Mmes Nina Packer, de l'Opéra; Dely-Mo, de la Scala; Lucy Léo, des Bouffes-Parisiens; Duet d'Arbel, de l'Opéra-Comique; F. Nissor, Jeanne Bloch; MM. Monys, de l'Opéra-Comique; Voloch et toute la troupe de l'Européen.

Le spectacle se composera d'une partie concert où se feront entendre nos étoiles parisiennes et de la reprise, pour cette soirée seulement, de la revue centenaire *Cocoricoré*, en 9 tableaux, de MM. G. Grison, Etienne Seurette et H. Magot.

La musique du 38<sup>e</sup> régiment d'infanterie se fera entendre pendant la représentation.

Une grande partie de la salle est déjà louée. Ceux qui n'ont pas encore vu cette revue profitent donc de cette soirée; ils s'inscrivent en participant à une bonne œuvre. Location tous les jours, de dix heures à sept heures, au concert.

## COURRIER MUSICAL

Concerts Gutmann.

Moriz Rosenthal, le célèbre pianiste viennois, donnera demain vendredi, à la salle des Agriculteurs, son deuxième concert, dont le programme a été déjà publié (Bach, Handel, Padre Martini, Brahms, Chopin, Schumann, Rosenthal). Billets à 20, 10, 5 et 3 francs, chez Durand et 4, place de la Madeleine; Moullé, 1, rue Blanche; à la salle des Agriculteurs et à l'administration des concerts Albert Gutmann, 106, boulevard Saint-Germain.

Concerts Gutmann.

Mercredi 12 mai il y aura une solennité musicale au théâtre Sarah-Bernhardt, c'est un concert russe avec le concours de la célèbre cantatrice Félia Litvinne, de l'excellente pianiste Olga Samaroff et de l'orchestre Colonne (75 exécutants), sous la direction de l'illustre chef d'orchestre polonais Léopold Stokowski. Prix des places : loges (la place), fauteuils de balcon 1<sup>er</sup> rang, fauteuils d'orchestre 1<sup>er</sup> rang, 20 francs; 2<sup>e</sup> rang, 15 francs; 3<sup>e</sup> rang, 10 francs; 4<sup>e</sup> rang, 5 francs; 5<sup>e</sup> rang, 3 francs; 6<sup>e</sup> rang, 2 francs; 7<sup>e</sup> rang, 1 franc; 8<sup>e</sup> rang, 50 centimes; 9<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 10<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 11<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 12<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 13<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 14<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 15<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 16<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 17<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 18<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 19<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 20<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 21<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 22<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 23<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 24<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 25<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 26<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 27<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 28<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 29<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 30<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 31<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 32<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 33<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 34<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 35<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 36<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 37<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 38<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 39<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 40<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 41<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 42<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 43<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 44<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 45<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 46<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 47<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 48<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 49<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 50<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 51<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 52<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 53<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 54<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 55<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 56<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 57<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 58<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 59<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 60<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 61<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 62<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 63<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 64<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 65<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 66<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 67<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 68<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 69<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 70<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 71<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 72<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 73<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 74<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 75<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 76<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 77<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 78<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 79<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 80<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 81<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 82<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 83<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 84<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 85<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 86<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 87<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 88<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 89<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 90<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 91<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 92<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 93<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 94<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 95<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 96<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 97<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 98<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 99<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 100<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 101<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 102<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 103<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 104<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 105<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 106<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 107<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 108<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 109<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 110<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 111<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 112<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 113<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 114<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 115<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 116<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 117<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 118<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 119<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 120<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 121<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 122<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 123<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 124<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 125<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 126<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 127<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 128<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 129<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 130<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 131<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 132<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 133<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 134<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 135<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 136<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 137<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 138<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 139<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 140<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 141<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 142<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 143<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 144<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 145<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 146<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 147<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 148<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 149<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 150<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 151<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 152<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 153<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 154<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 155<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 156<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 157<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 158<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 159<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 160<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 161<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 162<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 163<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 164<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 165<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 166<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 167<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 168<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 169<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 170<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 171<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 172<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 173<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 174<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 175<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 176<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 177<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 178<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 179<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 180<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 181<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 182<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 183<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 184<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 185<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 186<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 187<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 188<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 189<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 190<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 191<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 192<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 193<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 194<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 195<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 196<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 197<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 198<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 199<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 200<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 201<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 202<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 203<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 204<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 205<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 206<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 207<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 208<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 209<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 210<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 211<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 212<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 213<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 214<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 215<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 216<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 217<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 218<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 219<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 220<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 221<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 222<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 223<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 224<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 225<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 226<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 227<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 228<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 229<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 230<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 231<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 232<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 233<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 234<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 235<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 236<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 237<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 238<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 239<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 240<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 241<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 242<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 243<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 244<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 245<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 246<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 247<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 248<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 249<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 250<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 251<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 252<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 253<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 254<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 255<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 256<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 257<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 258<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 259<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 260<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 261<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 262<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 263<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 264<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 265<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 266<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 267<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 268<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 269<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 270<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 271<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 272<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 273<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 274<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 275<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 276<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 277<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 278<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 279<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 280<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 281<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 282<sup>e</sup> rang, 25 centimes; 283<sup>e</sup> rang, 10 centimes; 284<sup>e</sup> rang, 5 centimes; 285<sup>e</sup> rang, 25 centimes

